



Fiche I6

APOCALYPSE : LES INVITÉS AUX NOCES DE L'AGNEAU, *Ap 19,1-9*

I. LE TEXTE DE L'ÉCRITURE *Ap 19, 1-9*

01 Après cela, j'entendis comme la voix forte d'une foule immense dans le ciel, qui proclamait : « Alléluia ! Le salut, la gloire, la puissance à notre Dieu.

02 Ils sont vrais, ils sont justes, ses jugements. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa prostitution ; il a réclamé justice du sang de ses serviteurs, qu'elle a versé de sa main. » **03** Et la foule reprit : « Alléluia ! La fumée de l'incendie s'élève pour les siècles des siècles. »

04 Les vingt-quatre Anciens et les quatre Vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu qui siège sur le trône ; ils proclamaient : « Amen ! Alléluia ! » **05** Et du Trône sortit une voix qui disait : « Louez notre Dieu, vous tous qui le servez, vous tous qui le craignez, les petits et les grands. »

06 Alors j'entendis comme la voix d'une foule immense, comme la voix des grandes eaux, ou celle de violents coups de tonnerre. Elle proclamait : « Alléluia ! Il règne, le Seigneur notre Dieu, le Souverain de l'univers. **07** Soyons dans la joie, exultons, et rendons gloire à Dieu ! Car elles sont venues, les Noces de l'Agneau, et pour lui son épouse a revêtu sa parure. **08** Un vêtement de lin fin lui a été donné, splendide et pur. » Car le lin, ce sont les actions justes des saints.



Les vieillards de l'Apocalypse,
fresque du XIII^e s.

2. POUR SE PRÉPARER AVEC LE P. VINCENT

Chaque dimanche soir au cours des vêpres, hormis pendant le temps du carême, tous les fidèles sont invités à chanter un cantique dont les versets appartiennent au texte que nous vous proposons de lire pour cette dernière fiche *Quo vadis* de l'année 2018-2019.

Bien entendu, le choix d'un passage du livre de l'Apocalypse pour un usage liturgique ne doit rien au hasard.

Le chapitre 19 de l'Apocalypse nous offre un spectacle grandiose. Il n'est plus question ici de scènes effrayantes ou répugnantes mais bien d'une louange rassemblant tous ceux qui sont au ciel. Bientôt va se révéler un monde nouveau qui nous laisse imaginer la vie éternelle, et déjà la gloire de Dieu se manifeste pour « les invités au repas des noces de l'Agneau ».

Pendant la messe, juste avant la communion, le prêtre dit : « Heureux les invités au repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». La formule établit un lien entre le sacrifice eucharistique et le repas évoqué dans notre texte. Par conséquent, il est logique d'entendre aux vêpres dominicales un cantique évoquant la liturgie céleste comme pour indiquer que le mystère de l'Eucharistie vécu ici-bas aujourd'hui nous oriente vers les fins dernières.

Rappelons-nous ce que disait le concile Vatican II dans la constitution *Sacrosanctum concilium* : « Dans la liturgie terrestre, nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem à laquelle nous tendons comme des voyageurs, où le Christ siège à la droite de Dieu, comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle ; avec toute l'armée de la milice céleste, nous chantons au Seigneur l'hymne de gloire ; en vénérant la mémoire des saints, nous espérons partager leur communauté ; nous attendons comme Sauveur notre Seigneur Jésus Christ, jusqu'à ce que lui-même se manifeste, lui qui est notre vie, et alors nous serons manifestés avec lui dans la gloire. »

Outre ce motif liturgique de première importance, nous avons également choisi notre texte car c'est un texte plein de joie, où la parole se fait louange. Or, pour clore notre année sur l'Eucharistie, n'est-ce pas la meilleure des tonalités ?

« Que toute votre vie soit un *Alléluia*, un chant de louange à la gloire du Seigneur ! » Saint Jean Paul II (24/9/2004)



La Cène, Juan de Juanes, XVI^e s.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veillesse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

- S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
- S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

- Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.



5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Un membre de l'équipe lit le texte.

Chacun citera la phrase la plus marquante pour lui, sans commentaire des autres.

Ensuite, en cachant le texte, essayez de reconstituer le texte en retrouvant les divers protagonistes.

Nous vous proposons enfin une seconde lecture en repérant les expressions de joie et de louange.

- Ensuite vous pourrez aborder les questions suivantes :

- Question 1 : Pourquoi sommes-nous heureux d'être invités au repas des noces de l'Agneau ?

- Question 2 : Quelle fiche, travaillée cette année, vous a le plus marqué ?

- Question 3 : Comment comprenez-vous les paroles et les gestes de la messe : « Heureux les invités au repas du Seigneur, voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ! »



6. LE TEMPS DE PRIÈRE PSAUME 91

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits, sur la lyre à dix cordes et sur la harpe, sur un murmure de cithare.

Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :

« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !

Combien sont profondes tes pensées ! »

L'homme borné ne le sait pas,

l'insensé ne peut le comprendre :

les impies croissent comme l'herbe,

ils fleurissent, ceux qui font le mal,

mais pour disparaître à tout jamais.

Toi, qui habites là-haut,

tu es pour toujours le Seigneur.

Vois tes ennemis, Seigneur,

vois tes ennemis qui périssent,

et la déroute de ceux qui font le mal.

Tu me donnes la fougue du taureau,

tu me baignes d'huile nouvelle ;

j'ai vu, j'ai repéré mes espions,

j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

Le juste grandira comme un palmier,

il poussera comme un cèdre du Liban ;

planté dans les parvis du Seigneur,

il grandira dans la maison de notre Dieu.

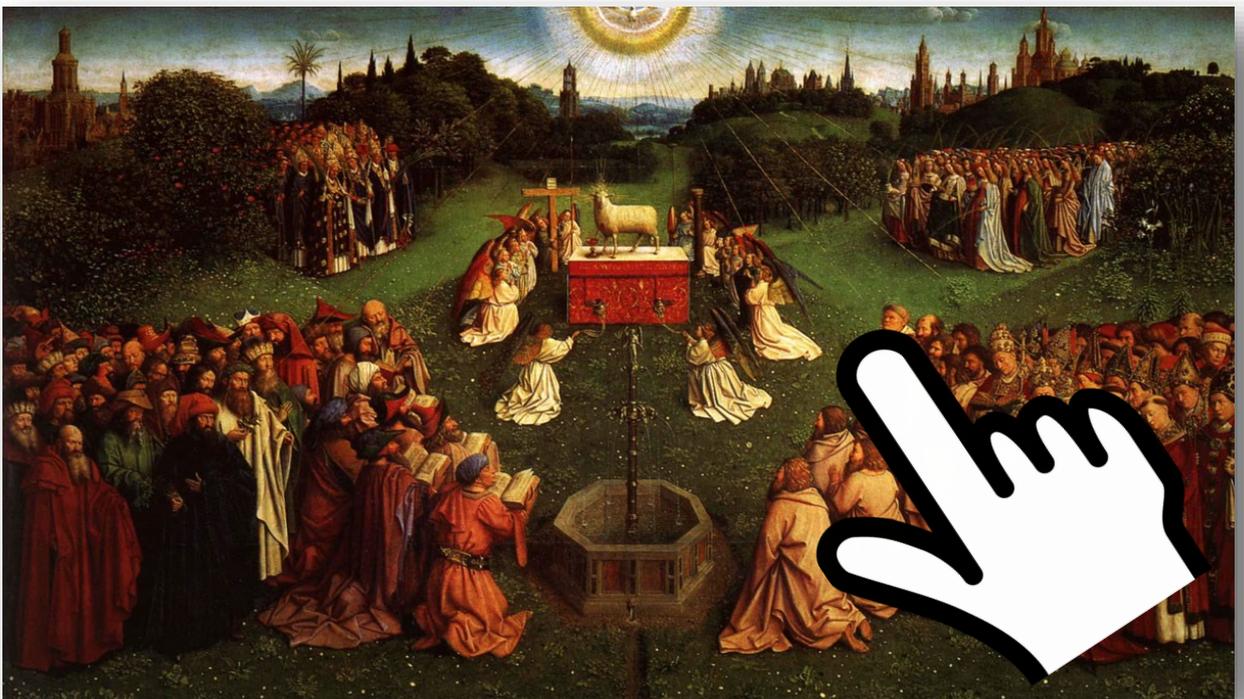
Vieillissant, il fructifie encore,

il garde sa sève et sa verdure pour annoncer :

« Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »



7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)



Cette œuvre célèbre nous présente l'agneau mystique de l'Apocalypse. Nous vous invitons à [cliquer ici](#) pour avoir accès à une magnifique et pénétrante analyse de cette œuvre artistique et en saisir toutes les nuances...pour aller plus loin.

